

UN ÉPISODE DE LA FRONDE.

A côté des récits du siège d'Etampes, en 1652, tracés de mains de maître par Basile Fleureau, Pierre Baron et René Hémard, que les lecteurs de *l'Abeille* et ceux des *Annales de la Société Historique et Archéologique du Gâtinais*, connaissent aussi bien que nous, la relation inédite et anonyme, mais presque officielle, que nous donnons ci-après, a sa place tout indiquée. Puissent les nouveaux détails qu'elle fournit, servir à l'historien (1) qui, en 1883, promettoit d'écrire l'histoire définitive de ce siège mémorable dont la Grande Mademoiselle eût pu être l'héroïne, sinon la Jeanne d'Arc, si les passeports qu'elle avait fait demander à Turenne, tardant à lui parvenir, elle n'eût été contrainte de prolonger son séjour à Etampes ?

Relation de ce qui cest passé en la Journée d'Estampes le 4^e de May 1652 (2).

« Messieurs les maréchaux de Turenne et Dhaucourt ayantz eu advis que Mademoiselle (3) qui estoit à Estampes vouloit voir l'armée des ennemis en bataille, le vendredy 3^e de May laprès disnée, et partir le lendemain matin pour Paris, ensuite du passeport quilz luy avoient envoyé, et Jugeans qu'après son départ les ennemis ne manqueroient pas d'envoyer beaucoup de troupes au fourage, et mesme que quantité d'officiers accompagneroient Mademoiselle bien loing sur le Chemin de Paris. Ils se résolurent de prendre le temps pour aller attaquer ladicte armée, Jusque dans Estampes, ou elle se tient resserrée, Il y a 15 jours et plus, avec grande Incommodité, sans oser paroistre en campagne devant celle du Roy, pour cet effect, lesdictz sieurs Maréchaux firent marcher l'armée quilz commandent, ledict Jour de Vendredy, 3^e de May, à 9 heures du soir, laissant tout leur bagage au quartier de Chastres (4) menans seulement leur canon avec eux, et prenans à à droict de Chastres, passèrent la petite Rivière au port de Folleville (5) et arrivèrent sur la hauteur à demy lieue d'Estampes sur les 8 heures du matin, du samedy 4^e, Ilz sceurent par des prisonniers que Mademoiselle estoit partye sur les 4 heures du matin. Après avoir ven l'armée ennemye quil ne s'estoit mise en bataille que ce Jour la, et non le Précédent comme on avoit cru quelle feroit, Et quelle n'avoit pas voulu permettre que les officiers Laccompagnassent à cause que l'on avoit desia en

L'accompagnaissent à cause que l'on avoit déjà eu avis à Estampes de la marche de l'armée du Roy, Lesdictz sieurs Maréchaux, après avoir reconnu la Contenance des ennemis, et la Disposition du lieu donnèrent leur ordre pour attaquer ledict fauxbourg d'Estampes en tirant vers Dourdan qui est entouré en partie de la Rivière d'Estampes, (6) et entre coupé d'une autre petite Rivière qui en fait une manière d'Isle, dans ledict fauxbourg estoient logez 7 Régimens d'Infanterie du corps Espagnol de l'armée ennemie, et les régimens de Condé et de Bourgogne avec tout leur bagage, et celui de quelques officiers Généraux, le reste des troupes estoit dans la ville, et particulièrement celle de Son Altesse Royale (7). Outre la petite Rivière susdicte, Il y avoit un parapet sur le bord d'Icelle, à Couvert duquel estoit ladicte Infanterie et 4 gros escadrons de Cavalerie. Après quelques coups de Canon qui mirent les 4 escadrons en desroute lesquels on défit depuis sans résistance, on détacha les enfans perdus de Picardie et de Nauvilles, à droict de la Marine (8), Turenne et D'huxelles (9) à gauche

(1) Paul Pinson.

(2) Archives du ministère des affaires étrangères (Affaires intérieures 146) n° 888. page 88.

(3) Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, fille de Gaston, duc d'Orléans, frère de Louis XIII et de Marie de Bourbon, duchesse de Montpensier, née le 29 mai 1627, morte le 5 avril 1693.

(4) Arpajon.

(5) La Rémarde, affluent de l'Orge, qui passe à Folleville, hameau de la commune de Breuillet, Canton de Dourdan Seine-et-Oise.

(6) La Juine.

(7) Louis II, prince de Condé qui venait de défaire le maréchal d'Hocquincourt à Bléneau, et d'y être, à son tour, battu par Turenne.

(8) Sans doute le Port d'Estampes, qui était alors le rendez-vous des *Mariniers*.

(9) Louis Chalou du Blé, marquis d'Huxelles, comte de Bussy et de Tenare, seigneur de Cormatin, gouverneur des ville et citadelle de Chalon-sur-Saône, lieutenant général des armées du Roi, et au gouvernement de Bourgogne. Né le 25 décembre 1619, mort le 8 ou 9 août 1658,

qui estans soustenus de leurs corps et du reste de l'armée se firent Jour partout avec grand Carnage au Commancement. Mais après la première Chaleur on donna quartier et la pluspart des prisonniers prirent party. Il est demeuré sur la place six ou sept cens des ennemis et plus de 2000 prisonniers, n'estant pas resté un seul fantassin ny officier du corps Espagnol qui n'ayt esté pris ou tué, non plus que du Régiment de Condé, tout leur bagage a esté pris sans exception que d'une seule Charette qui se sauva dans la ville d'où l'on fit à la veritté quelques effortz pour secourir le fauxbourg, mais ceux qui sortirent les premiers furent repoussez si vigoureuusement qu'il ne parut plus aucun d'eux. Entre les plus qualifiez des ennemis sans parler de beaucoup d'autres de moindre Considération le Général Major Brouk, commandant la cavalerie du Corps Espagnol, le Colonel Gyé, le Colonel Kaiski, le lieutenant Colonel du régiment de Vittemberg, le sieur de Renauville, lieutenant Colonel de Vangués ont esté tuez, le Colonel Pleurs, le Colonel Berlork, le Colonel la Motte, le sieur de Briolles, Maréchal de camp, Montal, Maréchal de Camp, lieutenant de Condé, Aspremont, la Pallu, et presque tous les autres Capitaines et Officiers du même Régiment qui ne sont pas mortz, ont esté faictz prisonniers. L'action a duré environ 3 heures, Et ensuite lesdicts sieurs Maréchaux se sont retirez à leur poste de Chastres. »

Signalons en terminant, pour être complet, trois mazarinades relatives à ce siège du 4 mai 1652. Elles diffèrent sensiblement de notre relation, et, comme elle, présentent un certain intérêt, mais n'ont pas le mérite de l'inédit (10).

X...

(10) 1^e Relation véritable contenant le grand combat donné entre les troupes de S. A. R. et celles de C. M. à l'attaque d'Etampes. Paris, Brunet, 1652, in-4^e de 8 pages.

2^e Relation véritable de tout ce qui s'est fait et passé à la défaite des troupes du Maréchal de Turenne à l'attaque de la ville d'Etampes par l'armée de S. A. R., commandée par les comtes de Turenne et de Clinchamps. Paris, Jacques Le Gentil, 1652, in-4^e de 7 pages.

3^e Les véritables particularitez apportez par le dernier courrier, du combat donné entre l'armée de S. A. R. et celle des Mazarins, devant la Ville d'Etampes, le samedi quatrième de may 1652. Paris, André Chouqueux, 1652, in-4^e de 8 pages.
